

Message de Mgr Philippe CHRISTORY

Bonjour,

Merci à vous les jeunes. J'ai fait un peu d'entraînement et j'ai fait 100 km. Aussi je suis prêt à aller vous visiter dans vos villes et villages pour vous confirmer et vivre d'autres étapes sacramentelles.

Je vous remercie tous d'être là. Je rends grâce à Dieu pour la prière que beaucoup font en ces jours pour moi. Nombreux sont ceux et celles qui ne sont pas présents mais qui m'ont envoyé des messages si touchants. Je pense aux prêtres très âgés du diocèse, et à bien d'autres personnes.

Je remercie mes frères évêques. J'ai découvert à vos côtés à Lourdes les sujets et les projets que vous portez. J'ai surtout expérimenté votre fraternité et votre accueil. Merci à Mgr Bernard-Nicolas Aubertin que j'ai connu quand j'étais jeune laïc converti, merci à Mgr Michel Pansard pour tout le travail accompli ici dont je bénéficierai, merci à Mgr Jacques-Benoît Gonnin, ami et fidèle soutien.

Merci tout particulièrement à vous, Mgr André Vingt-Trois qui avez accueilli ma demande d'entrer au séminaire au printemps 1987, qui m'avez ordonné diacre en 1991, qui m'avez fait confiance au sein du clergé parisien.

Merci à tous mes frères et sœurs de la communauté de l'Emmanuel, ma famille spirituelle si importante.

Je suis devant vous dorénavant évêque de Chartres. Cela me cause un réel étonnement. Qui l'eut pensé ?

Je sais, je l'ai entendu, beaucoup de vous ont fait le prophète, convaincus que cela m'arriverait. A croire que les anges vous ont crus et ont insisté pour que l'Esprit de Dieu inspire le pape François et ses services afin de me faire nommer.

Maintenant j'ai dit oui, aussi vais-je assumer la charge épiscopale, en étant moi-même, avec mon expérience pastorale et mes limites. Je ne suis pas seul car vous êtes là !

Une vie nouvelle s'ouvre donc devant moi au sein de notre diocèse de Chartres.

Depuis Mgr Pansard se sont écoulés sept mois de vacance. Je veux encore remercier ceux et celles qui ont porté l'élan pastoral et fraternel dans cette période de transition, avant qu'un nouvel "accouru" n'accoure.

Nommons d'abord mes frères prêtres et diacres qui partagent avec moi le don du sacrement de l'ordre.

Parmi eux, je remercie le père Sébastien Robert. Nommé administrateur par le collège des consultants, j'ai vu la qualité de son ministère à l'écoute des demandes et des personnes. Aussi je lui dis toute ma confiance et le choisis comme vicaire général du diocèse. Il connaît cette mission et je lui demande son soutien et son discernement pour mon nouveau ministère.

J'ajoute le père Emmanuel Blondeau, curé et recteur de notre cathédrale. Il porte depuis des semaines une lourde responsabilité ! Qu'il soit remercié.

J'ajoute un remerciement pour les religieux et les religieuses, et tous les fidèles laïcs. Vous avez continué la mission. Merci

Siégeant sur la cathèdre de cette splendide cathédrale je reconnais humblement ma chance. C'est ici que l'évêque veille (mais ne dort pas !), enseigne et conduit la portion du peuple de Dieu dont il a la charge.

C'est ici que la Parole de Dieu est proclamée.

C'est ici que Jésus-Christ se rend présent dans chaque eucharistie.

C'est d'ici que tout part vers ce monde et ici que tout revient pour rendre grâce.

Ce lieu est une splendeur, joyau artistique et architectural, fruit de la foi catholique de générations de croyants, qui surent mettre tout leur art et leur ingéniosité au service de Dieu, et nous offrir ainsi ce témoignage de foi, signe de la présence de Dieu.

La beauté et l'harmonie affirment ici la merveilleuse capacité que déploient les hommes quand ils sont inspirés par l'Esprit pour offrir à l'humanité le meilleur d'eux-mêmes.

Ce lieu est dédié à l'adoration et au culte. Il magnifie le Verbe divin qui s'est fait chair par le sein de la Vierge Marie, l'étoile du matin qui accompagne nos vies de sa présence maternelle, Notre-Dame de Chartres, la Vierge au pilier qui reçoit les pèlerins venus des quatre points cardinaux, cela depuis plus de mille ans. La relique du voile de Marie y est pour beaucoup car elle nous parle de la femme choisie entre toutes les femmes pour enfanter le plus bel enfant des hommes qui sauve l'humanité de la mort et du péché.

Aussi je désire remercier ceux et celles qui s'emploient à l'entretien et à la restauration en continue de cette église. C'est un travail magnifique et j'ai pu voir combien les services techniques de notre nation sont compétents pour cela, dans les paroisses dont je fus le curé, comme en ce lieu.

Beaucoup de chrétiens se dévouent et donnent de leur temps pour faire découvrir cette cathédrale par des visites spirituelles.

Enfin, beaucoup donnent leur argent pour la restaurer pierre après pierre, vitrail après vitrail, en France comme à l'étranger. Citons notamment des mécènes américains et russes, canadiens, allemands et d'autres encore.

Une joie aussi m'habite : la diversité des personnes, celle des prêtres, avec une belle présence du clergé venu d'Afrique et d'Haïti, souvent pour des motivations d'études supérieures. Cela nous enrichit et je remercie du coup Mgr Jean-Vincent Ondo du Gabon d'être parmi nous, venu spécialement de son pays pour notre rendez-vous.

Autour de ce lieu visible à des kilomètres, le diocèse s'étend. En effet, si la cathédrale impose sa majesté, notre diocèse est comme un kaléidoscope aux couleurs diverses. Je vais partir à la découverte de ces villes et villages, de ses habitants, de ceux qui travaillent ici, beaucoup dans l'agriculture. J'aimerais vivre les grands rendez-vous humains et économiques de ce pays, visiter les entreprises, mieux comprendre leur évolution depuis que j'ai quitté la vie que l'on appelle vie professionnelle.

Le Christ est la Vie. La Vie est un don, que nul ne peut ôter. Elle est un mystère, même si la science en comprend toujours mieux le fonctionnement biologique, elle est donnée gratuitement par notre Dieu créateur, et nous sommes invités à l'admirer et à la contempler, quand la technique voudrait la manipuler. Nous courons un risque important d'être dépassés par nos propres œuvres ambitieuses. Il faudra discerner le bon grain de l'ivraie et j'engage la jeune génération bien préparée sur des matières techniques à se former sur la doctrine sociale de l'Eglise et son anthropologie

chrétienne pour penser la vie de demain au service de tout homme sans exclure les petits, les pauvres et ceux que certains considèrent comme les « déchets » pour citer le pape François.

Nous ne sommes stables que sur un trépied : prière, formation et don de soi.

Ma parole sera celle de l'Eglise qui affirme la dignité de toute vie, forte ou fragile. Si les hommes deviennent des experts, qu'ils le soient pour développer la vie, pour apaiser la souffrance, pour accompagner, mais pas pour la détruire sous prétexte de supprimer ainsi la fragilité et la douleur.

La nature est un don de Dieu. Notre pape François a écrit « Laudato si », un texte dont la portée a interpellé bien au-delà des milieux chrétiens, nous appelant à garder la maison commune de toutes âpretés aux gains financiers afin de léguer aux générations futures un espace de bonheur.

Pourquoi ne pas prendre à bras le corps cet enjeu ? Nous avons une terre riche et belle. Aussi pouvons-nous réfléchir une vision nouvelle, faire des choix pérennes pour les générations futures. Osons être innovants. Sûrement beaucoup sont déjà ouverts à cette perspective. Si je dois moi-même m'y engager, il me semble que chaque acteur est responsable par son mode de vie, par ses choix personnels et par son travail de ce que nous ferons de notre patrimoine.

Comment maintenant ne pas parler enfin d'une figure sacerdotale magnifique qui émeut toute personne qui la découvre, le père Franz Stock ?

Cet homme aimait son prochain, avait un cœur allemand autant que français, a soutenu plus de 1500 prisonniers la plupart fusillés durant la dernière guerre. Il recherchait la paix.

Quand certains abusent de leur puissance de feu, de telles figures ne peuvent-elles pas inspirer des chemins de dialogue et d'humanité sans humilier les autres ?

Aussi sur le domaine militaire, je rêve d'un pays qui décidera de désarmer tout son arsenal nucléaire qui est une folie, quand nous savons que nous possédons des bombes d'une puissance cent fois celle d'Hiroshima ! A quoi cela nous sert-il ? Avons-nous le droit de conserver cela ? Avons-nous le droit de prendre le risque que quelqu'un un jour l'utilise ?

Le projet de béatification du père Franz Stock, dont le corps repose à Chartres, pourra être un signe magnifique pour les chrétiens, comme pour nos deux nations françaises et allemandes, d'un engagement renouvelé à œuvrer ensemble pour la paix. Je veux très particulièrement remercier Mgr Karl-Heinz Wiesenmann, évêque de Spire en Allemagne, ville jumelée avec Chartres, de s'être déplacé pour être avec nous.

Un dernier mot encore : dans nos villes et villages, beaucoup de personnes sont isolées, hospitalisées, retenues à domicile ou encore en prison. L'Eglise a vocation et mission d'aller vers elles et je rends grâce pour les acteurs qui s'y emploient. J'espère être l'évêque de tous, au-delà des sensibilités et des cultures. Ma mission première sera de veiller à la communion ecclésiale. Pour que celle-ci advienne, chacun sera invité à faire un pas positif vers les autres. Je le souhaite pour que le mot fraternité ne soit pas un slogan, mais une réalité.

Maintenant j'aimerais dire merci à quelqu'un qui m'a téléphoné un jour, c'est Mgr Luigi Ventura, le nonce apostolique en France. Quand son téléphone sonne, vous tremblez un peu. Je ne regrette pas qu'il ait sonné. J'espère que ce diocèse en sera à son tour heureux.

Je me tourne maintenant vers la Vierge Marie, Notre Dame de Chartres. Je lui demande d'inspirer mon cœur et mon esprit, mes paroles et mes actes pour que je sois gardé de toute présomption, comme de toute tiédeur.

Ô Marie, permets que j'entende et accueille à nouveau frais ta parole « Tout ce qu'il vous dira, faites le ».

Merci.